Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 7

Artikel: Andrée Turcy

Autor: Carco, Francis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728983

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PENDANT LES ENTR'ACTES
DEMANDEZ
LE DERNIER SUCCÈS PARISIEN
SIBERIA
DÉLICIEUSE BOUCHÉE GLACÉE
ROLFO S. A. GENÈVE
EN VENTE
DANS TOUTES LES
SALLES DE SPECTACLE
Concessionnaire pour le Canton de Vaud :
T. FUMANTI, Maupas, 9 :: LAUSANNE

Andrée Turcy

Le *Journal :*

L'épithète de « réaliste » qu'on accole au petit bonheur d'un nom, le foulard rouge, l'œil trop cerné dans un visage trop pâle, le tablier, la jupe noire et je ne sais quel accent déchirant et plaintif ont fait au music-hall de tels ravages qu'on est tout ébloui — sous ce morne attirail — de découvrir en Turcy moins une chanteuse qu'une grande et véritable artiste. Au premier abord, elle surprend par sa composition du type classique de la gigolette, son allure balancée, son cynisme tendre et crapuleux, son sourire... Comment ! Turcy ne serait qu'une réplique, après tant d'autres, de cette Angèle Moreau qui lança au Caf' Conc' la mode de la fille du trottoir ? Non... Elle est bien trop fine pour cela, trop adroite, trop naturellement gaie, enjouée, pittoresque. Dès qu'elle chante, l'erreur cesse. Dès qu'elle anime et crée, dans un mouvement surprenant, son personnage on est séduit par lui et la partie qu'elle joue, elle la gagne.

Sans doute, à ses débuts, Turcy sacrifia volontiers à la mode qui vouait un culte exagéré aux créatures de ses plus bas plaisirs, mais déjà, par un tour malicieux qui est dans son tempérament, elle échappait aux redites qu'on entendait partout. Puis Turcy composa, très intelligemment, ses tours de chant et l'on vit bien ce qu'elle voulait. Une sorte de moquerie légère, de tendresse instinctive, de soumission à l'homme qu'on aime, d'allègre contentement de détresse apportait, trait par trait, une ressemblance si criante au type de fille qu'elle incarnait qu'il devint plus nature que son modèle et forma tout à coup un genre. Ce genre n'appartient qu'à Turcy. Il mêle avec un rare bonheur le pathétique à la joyeuse humeur, la gouaille à l'émotion et même, dans certains cas, à une grandeur farouche... Qui n'a pas apprécié Turcy dans *Les Gueuses, C'est marrant* et ses refrains marseillais, se fait d'elle, à coup sûr, une idée fausse... A la Cigale, où elle obtient actuellement un gros succès dans les chansons que nous lui avons confiées, elle apporte à saisir le détail, à le fixer, à l'amplifier, une spontanéité si soudaine qu'elle ajoute au texte une vérité qu'il n'avait peut-être pas. Sans Turcy, qu'eussions-nous écrit d'autre, Léo Daniderff et moi, que des chansons plus ou moins réussies ? Mais Turcy les chante et la première part, dans l'accueil sympathique que l'on a bien voulu leur faire, lui revient.

Francis CARCO.

Les chiens à l'écran

Le cinéma a ouvert un nouveau champ d'action pour la gent canine. L'écran compte parmi ses as trois chiens dont le monde entier connaît les noms : Rintintin, Cœur Solide et Pierre le Grand. De ces trois artistes, c'est Rintintin qui est le plus populaire et, par voie de conséquence, le mieux payé. Son salaire hebdomadaire atteint 40,000 francs.

Rintintin mène un train de vie fastueux. Il se nourrit de bifteck, de lait et d'œufs. Tous les jours au saut du lit, il a son bain. Quand il veut sortir, une auto achetée de ses deniers avec chauffeur en livrée et valet de pied, vient se ranger devant sa niche. Le bonheur de Rintintin est sans mélange. Il est sans inquiétude pour l'avenir, car il a un solide compte en banque et un contrat passé en bonne et due forme lui assure un engagement pour de longues années à venir. *(Journal.)*

Le nouveau film de Charlie Chaplin

Charlie Chaplin va tourner une partie de son prochain film en Angleterre.

Ce film intitulé *Le Club des suicidés*, sera tiré d'un scénario dont il est l'auteur, et présentera l'histoire d'un club composé de jeunes gens criminels amateurs, accoutumés à choisir par vote celui des membres devant entreprendre un vol ou « supprimer » quelqu'un. Chaplin se trouve, par hasard, dans ce club, et ses histoires commencent.

Ceci n'est naturellement qu'un résumé très bref de l'idée centrale du film, mais on peut deviner ce que Chaplin pourra en faire.

Un roi qui devient saltimbanque

Il s'agit non pas d'un monarque véritable ; mais d'Ernest Torrence, qui fut le roi des Truands dans *Notre-Dame de Paris* et qui joua d'une façon si remarquable un des principaux rôles de *La Caravane vers l'Ouest*. Ernest Torrence vient de tourner *Le Saltimbanque* où il incarne à la perfection un rôle de clown. Avant de commencer la réalisation de cette nouvelle œuvre, Torrence fréquenta pendant des semaines un cirque et se lia même avec les artistes forains, afin de bien se rendre compte de leur vie. C'est que cet interprète américain est d'une conscience rare. Sa femme racontait dernièrement à un journaliste américain, que le soir à la veillée il se costumait en clown et mimait la plupart des scènes qu'il devait tourner. Il demandait alors à Mme Torrence de formuler des critiques. Aussi le jour où le metteur en scène du *Saltimbanque* commença la prise de vues, il fut surpris de constater que Torrence n'avait pas besoin de répéter et qu'il connaissait son rôle à fond.

(Mon Ciné.)

Annoncez dans L'Ecran Illustré

c'est le meilleur moyen de propagande. L'ÉCRAN ILLUSTRÉ se vend dans tous les Cinémas, dans tous les Kiosques, dans les Gares et chez les Marchands de Journaux.

Malfaçons intolérables

Diverses feuilles professionnelles ramènent l'attention sur les coupures et les remaniements arbitraires infligés tantôt par les tenanciers de salles de projection, tantôt par les éditeurs qui, pour des motifs divers, jugent à propos de raccourcir les bandes. Enfin, M. Henry Roussell, l'un des metteurs en scène cinématographiques les plus appréciés, proteste encore une fois contre le sans-gêne et la négligence avec lesquels sont présentés les films tournés à une vitesse anormale qui fausse complètement l'aspect et le mouvement d'ouvrages étudiés et réglés avec soin par le réalisateur.

N'est-il pas, en effet, inconcevable que de pareils errements puissent être impunément suivis ? Que penserait-on d'un éditeur qui, sans le consentement de l'auteur, supprimerait d'un livre les passages qui le gênent pour une raison quelconque ? Est-ce que les tribunaux ne reconnaîtraient pas le droit imprescriptible de l'écrivain en lui accordant les réparations du dommage ? Or, au cinéma, en dépit de la résistance d'un auteur, d'un artiste et d'un metteur en scène, ces mutilations paraissent toutes naturelles et les victimes se taisent pour ne pas risquer un boycottage inévitable par la suite.

De même, pour la vitesse initiale du film, prévue et indiquée par l'auteur, chaque établissement fait à son gré et, cependant, dans ce cas, peut-être plus sûrement encore que dans l'autre, ces mutilations dénaturent l'œuvre, à tel point que pour deux bandes passées dans deux établissements différents, il est quelquefois impossible de reconnaître le même film. Il serait bien utile qu'un auteur indépendant fît trancher ces questions et établir les responsabilités qui en découlent, parce que, tant que ces abus subsisteront, les progrès réalisés à l'écran resteront en partie compromis.

Antoine.

Mary Carr mère de famille

La touchante interprète de tant de films émouvants, Mary Carr, vit en famille le plus simplement du monde. Elle est heureuse parce que tous ses enfants travaillent comme elle au studio et gagnent bien leur vie. Elle est adorée de tous les siens. Elle a connu la misère, aussi apprécie-t-elle l'existence qu'elle mène aujourd'hui. Elle a coutume de dire à ses enfants :

— Ne soyez pas orgueilleux des sommes que vous gagnez. Il y en a beaucoup dans le monde qui méritent autant que vous d'être bien payés et qui pourtant touchent des salaires misérables. Soyez économes et pensez à vos vieux jours.

Les grandes vedettes américaines, qui aiment tant le bluff, ne nous habituent pas à une telle simplicité.

(Mon Ciné.)

RESSEMELAGES CAOUTCHOUC pr chaussures, Caoutchoucs, Snowboots et Tennis.
Durée double des semelles de cuir
SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER
Maison A. Probst Terreaux, 12 Téléph. 46. 81
Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

BIJOUX sont transformés à prix modérés chez SIMECEK, rue de Bourg, au premier.

LIBRAIRIE - PAPETERIE
F. Selhofer-Blondel
Petit-Chêne, 5
LAUSANNE
Grand choix de Cartes et Gravures d'acteurs.

MODERN-CINÉMA
MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE
Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925
LE GRAND SUCCÈS DES CINÉMAS PARISIENS
Mme Sandra Milowanoff
MM. Charles Vanel et Eric Barclay
dans
La Flambée des Rêves
Mise en scène de M. Jacques de BARONCELLI
Le grand comique français Max Linder dans sa dernière production
AU SECOURS !
Une demi-heure de fou rire

THÉATRE LUMEN
2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31
Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925
Tous les soirs, à 8 h. 30
Dimanche 15 Février : EN MATINÉE à 2 h. 30
SUR LA SCÈNE : TOURNÉE MUTEL
Mademoiselle Andrée TURCY
la grande vedette qui vient d'obtenir un triomphal succès à Paris
et sa troupe
dans
ON Y RIT... ON IRA !
Revue parisienne en 3 actes en un prologue
de MM. THÉVENET et MARC-CAB
POUR LES DÉTAILS, VOIR L'AFFICHE SPÉCIALE
FAVEURS SUSPENDUES
Tous les jours en matinée à 3 h., spectacle cinématogr. de tout premier ordre

ROYAL-BIOGRAPH
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925
UN DES GRANDS SUCCÈS POPULAIRES FRANÇAIS
L'Enfant des Halles
Grand film d'aventures dramatiques en 6 parties interprété par
G. SIGNORET
MM. Lucien DALSACE, Camille BERT, BLANCHE
Mlles M. CHRYSES, MUSSEY, BIANCHETTI
Mise en scène de René LEPRINCE. Dir. artistique de Louis NALPAS
AVIS : L'ENFANT DES HALLES
est présenté entièrement en une seule fois
CINÉ-JOURNAL SUISSE. — ACTUALITÉS MONDIALES ET DU PAYS

CINÉMA-PALACE
Rue St-François LAUSANNE Rue St-François
Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925
MARY PHILBIN
L'héroïne du „Carrousel"
dans
Temple de Vénus
Superproduction interprétée par
1000
des plus jolies artistes américaines

CINÉMA DU BOURG
Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre
Du Vendredi 13 au Jeudi 19 Février 1925
Les
Ennemis de la Femme
d'après le roman de BLASCO IBANEZ
interprété par
Lionel Barrymore

Cinéma Populaire
MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE
Samedi 14 Février 1925, à 20 h. 30
Dimanche 15 Février 1925, à 15 h. et 20 h. 30
Les Deux Orphelines
Le célèbre drame de d'Ennery
Interprété par LILLIAN et DOROTHY GISH
Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; secondes, Fr. 0.80. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.
LUNDI 16 Février, à 20 h. 30.
FONTAINEBLEAU
CONFÉRENCE de M. le professeur VALLOTTON, avec projections
Entrée : Membres de la Maison du Peuple, 55 cent. ; non membres, 1 fr. 10. — Réservées : 1 fr. 10 et 2 fr. 20.